

Beau

« *Tout ce qui est beau est difficile.* »
« *Le bégaiement n'est autre que l'amour immodéré de la syllabe.* »

Ces deux phrases peuvent résumer le personnage principal du roman qui, affublé d'un défaut d'élocution, n'a pourtant qu'une idée : faire du théâtre. Il déclamera du Molière à ses chèvres qui en bêleront de joie.

Faut dire que dans la famille, on a du caractère !

Gabriel : le père, bourru et assoiffé,

Alice : sa femme, dépressive et excessive,

Ambre : la sœur qui veut devenir sœur,

Reine : la petite paysanne qui sait ce qu'elle veut et est prête à tout pour l'obtenir.

Au milieu de quatre femmes, Aldo, le commis italien, genre « Casanova », ne va plus savoir où donner de la tête, qu'il va d'ailleurs passer près de perdre pour de bon.

Dans les villages, tout se sait, tout se dit, surtout ce que l'on croit savoir, et l'on est vite la proie des commérages et de la médisance. Beau va devoir se forger aussi un sacré caractère pour arriver à ses fins.

Par bonheur, il y a Rose : « On ne sait pas d'où elle sort celle-là, mais heureusement qu'elle est là ! »

On ne va pas s'ennuyer, du côté de Courbons, dans ces années cinquante. Les coups de fusil vont résonner, et pas seulement pour la chasse !

Une histoire de terroir, de caractères, d'amour et de haine sur les terres provençales.

Courbons

